



Gosstidcho



ROBERT CHARLEBOIS

GAMMA GS-120

FACE 1

California
 La marche du président
 Lindberg
 CPR Blues
 Joe Finger Ledoux

FACE 2

Egg generation
 Engagement
 Dolores
 Long Flight 500



GAMMA Exclusivité disques GAMMA



LOUISE FORRESTIER

GAMMA GS-121

FACE A

La douce Emma
 From Santa to America
 Quand té pas la
 Translation

FACE B

J't'aime en masse
 Comment comment?
 Le cantic du Titanic
 Le Mont Athos



GAMMA Exclusivité disques GAMMA



CHANSONS TIRÉES DE L'OSSTIDCHO: Down in the South
 La fin du monde
 45 tours GAMMA — AA-1034

La Gang à Frisé.



UN ÉCHAFAUDAGE de plaques de métal et de tuyaux. Dans l'échafaudage, une batterie, un orgue électrique, des amplificateurs et des projecteurs. Devant, deux micros.

Cinq musiciens, deux comédiens, un auteur-compositeur, une interprète.

Ce sont les éléments de *l'Osstidcho*, le plus grand spectacle *pop* au Québec. En même temps théâtre, récital, concert et happening.

Un spectacle qui varie selon les publics.

Un spectacle qui est tragédie, comédie, drame ou burlesque selon qu'on est optimiste ou pessimiste, conscient ou non, face à l'image trop réelle du Québec qu'il présente. Un spectacle qui a eu tellement de succès lorsqu'on l'a présenté au sympathique *Théâtre de Quat'Sous*, que notre Bobino montréalais la *Comédie Canadienne*, décida à son tour de le présenter et de lui faire effectuer une tournée en province.

Nous avons voulu recréer *l'Osstidcho* en recourant à la bande dessinée, la forme par excellence du *Pop Art*. Vous retrouverez donc dans les pages suivantes le compte-rendu d'une soirée passée en compagnie de la *gang à Frisé*.

L'Osstidcho, ça se passe ainsi.

Les spectateurs regardent d'un air étonné, ravi ou tout simplement choqué, l'in vraisemblable chantier qui a remplacé la scène. Ils attendent que ça commence.

Et ça ne commence pas. Il n'y a pas de lever de rideau puisqu'il n'y a pas de rideau. Les pré-

paratifs se font en plein jour, sans précipitation.

Viennent d'abord les musiciens du quartette, *Le nouveau Jazz libre du Québec*, Jean Préfontaine, saxophoniste, Yves Charbonneau, trompettiste, Maurice Richard, contrebassiste et Guy Thouin, batteur. Vêtus de tuniques à l'africaine, de soutanes d'évêques et de vestes hippies, ils sont les grands-prêtres de la soirée.

Tandis qu'avec l'organiste, Jacques Perron, ils grimpent dans l'échafaudage et qu'ils accordent leurs instruments, Robert Charlebois, Mouffe, Louise Forestier et Yvon Deschamps font leur entrée . . . en parlant entre eux.

La première partie du spectacle est composée presque exclusivement de chansons de Charlebois dont il est parfois impossible de saisir toutes les paroles. Ce qui n'a aucune importance. Le rythme et les mots ou fragments de phrases compréhensibles portent plus que le texte lui-même.

Le thème éclate dès les premières notes. C'est un monument-vérité au *nègre drabe d'Amérique*, le Canadien français. A ses rêves insensés ou avortés de Californie, de beaux Noël, d'argent. A ses faiblesses, résignation, laisser-aller. A la laideur et à la vulgarité dans lesquelles l'a enfoncé sa condition.

Quelques gags, comme par exemple le "numéro" de Mouffe qui consiste à crier: "fesses" quand on lui chante: "Dis ce que tu penses, fais-ce que tu dis", annoncent la seconde partie, plus explicite. Le ridicule cette fois est fortement sou-

ligné. De l'horrible parler désarticulé qu'emploient les adultes pour s'adresser aux bébés, jusqu'à la parade de la Saint-Jean-Baptiste. En passant par l'exploité béat, content de sa *djobbe stédée*, de sa semaine de 54 heures, de son soixante dollars "pas clair"; heureux d'avoir un *bon boss* qui l'invite même à son chalet d'été pour lui faire tondre son gazon; et qui répète sans cesse avec un air d'épaveul masochiste: "Eye, boss! les unions qu'est-ce ça donne?"

"Au Québec on chante des chansons d'amour comme ça."

Et sans qu'on s'en rende d'abord compte, le ton change. C'est sans surprise qu'on entend un discours de Martin Luther King, brutalement interrompu d'un coup de révolver.

On boucle alors la boucle.

La première chanson du spectacle c'était *Cinquante millions d'hommes* dans laquelle Charlebois saluait l'Expo où des millions d'hommes sont venus chanter le cha-cha, oublier Hanoï bombardé par des bombes *made in Canada* et chanter qu'ils sont à vendre.

La dernière en chorus, c'est l'Apocalypse de saint Jean.

"Le premier ange joua de la trompette. Et le tiers de la terre fut consumé".

Cris des comédiens et déchaînement des musiciens s'élèvent finalement dans un délire de fin du monde.

Et c'est . . . le silence. •

JACQUES GUAY

LES PRODUCTIONS SPEX - GUY LATRAVERSE

présente

L'OSSTIDCHO MEURT

Folie totale et musicale de

ROBERT CHARLEBOIS et de YVON DESCHAMPS

avec

ROBERT CHARLEBOIS

YVON DESCHAMPS

LOUISE FORRESTIER

MOUFFE

MICHEL ROBIDOUX

JACQUES PERRON

et

Le Quatuor du Nouveau Jazz Libre du Québec

*

Décor: **GERMAIN PERRON**

Eclairage: **YVES GELINAS — PIERRE CORBEIL**

Régie: **PIERRE CORBEIL**

Son: **BERNARD MONFETTE**

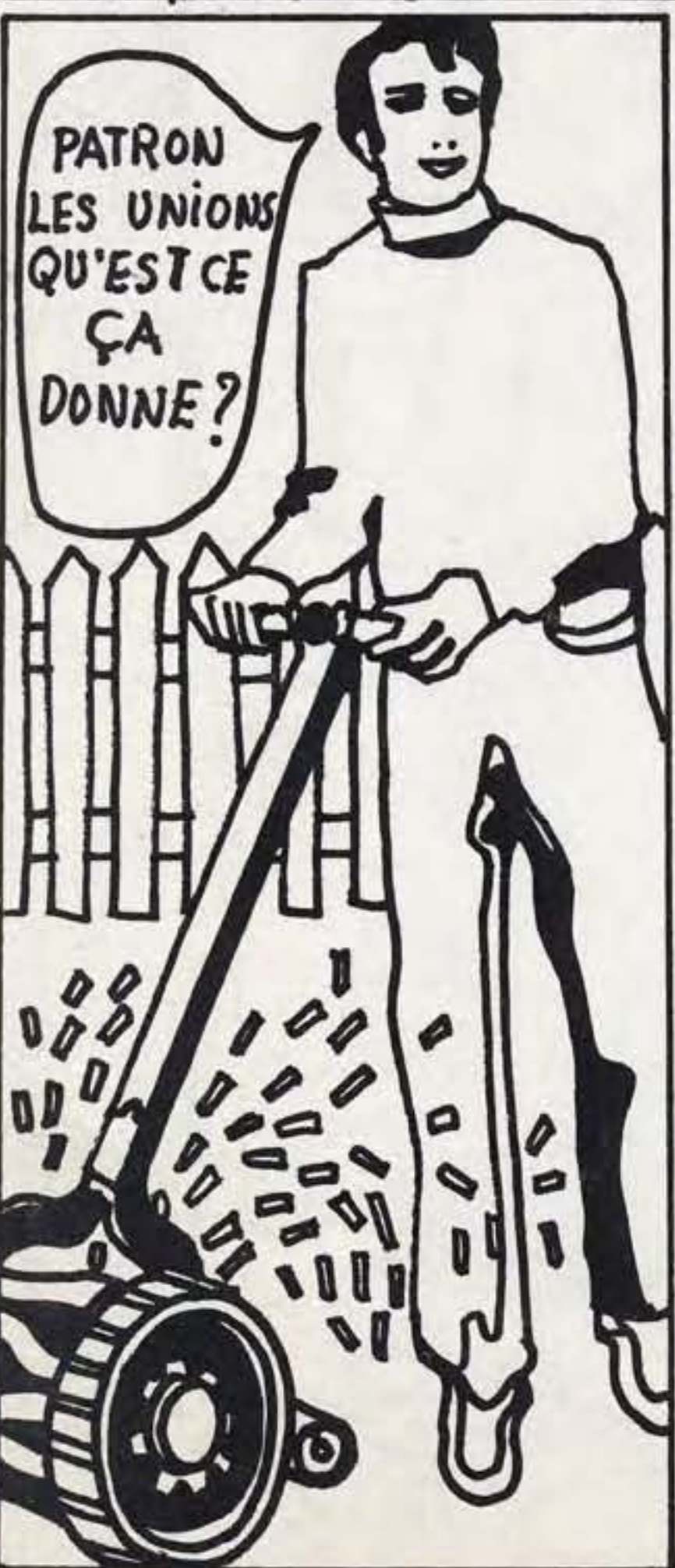
Costumes: **GERMAIN PERRON**



L'osstidcho

J. DELISLE
ET
R. DÉSORMEAU



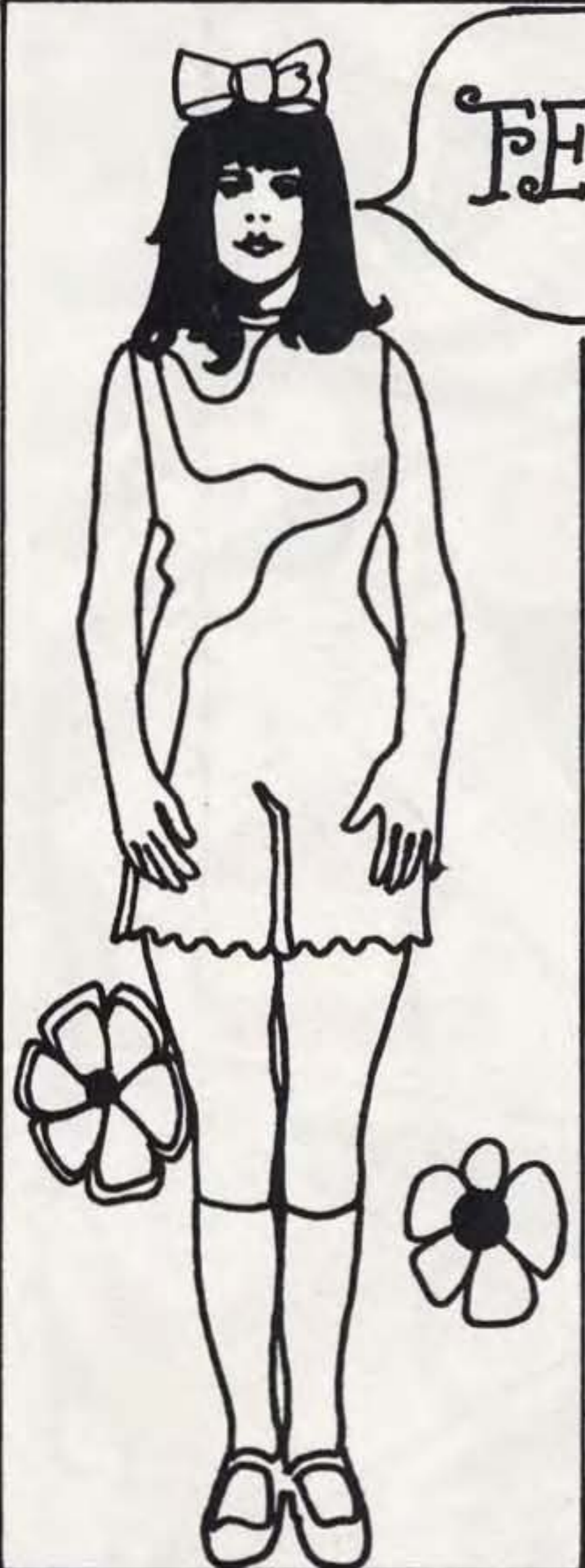




DEMAIN
L'HIVER
JE
M'EN
FOUS



ENFANTS
MANGÉS
PAR LA
SOUFFLEUSE



FESSES



HAAAAA



H...
DE CHAUX





LE
DEUXIÈME
ANGE

LE
PREMIER
ANGE JOUA
DE LA
TROMPETTE

LE TIERS
DES PLANÈTES
DISPARURENT.

FEN

ENGAGEMENT

Marcel Sabourin, Robert Charlebois
Mon bel épi avec des lunes
En épis doucement et l'engoulvent
Repliée doucement qui ne fait plus son tanant
Avec l'aile doucement repliée sans testament
Et se mirant dans l'or des lunes
De mon épi tout bruyant
Du sang de l'engoulvent

Pi l'autre bord
Ca féraille
Ca s'décocrisse
Ca s'défuntifise
C'est'y pas crisse
Pi l'armistice
C't'un feu de paille
En tuyau d'castor
Pour les valises
Mange ton blé d'inde
Sans tant te plaindre
Sacrament
Y fait pas chaud
Ousqué mon capot
D'castor

Refrain

Pi endedans
Ca m'dévore
Ca m'décocrisse
Ca m'défuntifise
C'est'y pas crisse
Des vrais pétards
Que j'ai dans le corps
Qui'm paralyse
Mange ton blé d'inde
Sans tant te plaindre
Sacrament
Y fait pu fret
Faut que j'me mette
Du suntan
"COPPERTONE"

© Les Editions Gamma 1968

DOLORES

Robert Charlebois
Dolores o toi ma douloureuse
Perdue dans le Colorado
Tout nu dans ça d'épais d'eau
Je rêve à ton dos
Dans ma Toronado

Refrain

Dolores o toi ma douloureuse
Tout nu dans le Colorado
Perdu dans ça d'épais d'eau
Je rêve à ton dos
Dans ma Toronado

J'ai eu toutes sortes d'autos
Des Studebaker des Monarch
Des Pontiac des Buick Dyna-Flow
Des Mercedes des Jaguars
Des Peugeot des Alfa Romeo
(L'auteur improvise avec brio plusieurs marques
d'autos de plus en plus drôles)

Dans un beau Cadillac eldorado de l'année
C't'avec ça que j'me suis fait poigné
Sur l'autoroute ailée
Dans un beau char volé

Dolores o toi ma douloureuse
Perdue à Chibougamau
L'hiver fret et blanc — fret et blanc
Comme un lavabo fret et blanc — fret et blanc
Glace mon dos fret et blanc — fret et blanc
C'est pas un cadeau

Refrain

J'ai eu toutes sortes de cadeaux
Un mécano des patins à deux lames
Des patins à roulettes une traîne sauvage
Un traîneau un habit d'zorro Une montre timex

(L'auteur improvise avec brio plusieurs sortes de
cadeaux de plus en plus drôles.)

Un beau foulard rayé qu'a m'avait tricoté
Sur l'autoroute ailée
Dans un beau char volé
Dolores o toi ma douloureuse
Perdu sua rue Ontario
Tous nu dans ma Toronado
Les yeux pleins d'eau
J'écoute la radio
Je frappe un Desoto
J'grimpe dans un poteau wo wo
Sifflé
L'auteur est mort

Paroles des chansons chantées par ROBERT CHARLEBOIS

LINDBERG !!!

Clude Péloguin, Robert Charlebois
Des hélices: astro-jets — whisper-jets — clipper-jets
Turbos, à propos:
Chu par rendu chez Sophie
Qui a pris l'avion St-Esprit
de Duplessis,
Sans m'avertir.

Alors chu parti sur
Québec Air, Transworld, Northern, Eastern, Western
Pi Pan Américan!
Mais, ché'pu . . .
Oh chu rendu.

J'ai été:
Au Sud du Sud
Au soleil bleu blanc rouge
Les palmiers et les cocotiers glacés
Dans les pôles aux esquimaux bronzés
Qui tricotent des ceintures fléchées farcies
Et toujours la Sophie
Qui venait de partir.

Alors Chu r'parti
Sur Québec Air, Transworld, Northern, Eastern,
Pi Pan Américan! Western
Mais, ché'pu . . .
Oh chu rendu.

Y'avait même une compagnie qui engageait
Des pigeons qui volaient en dedans
Et qui faisaient le balan
Pour la tenir dans le vent
C'était absolument, absolument, absolument
Très salissant.

Alors, Chu r'parti sur
Québec Air, Transworld, Northern, Eastern, Western
Pi Pan Américan!
Ma Sophie a pris une compagnie
Qui volait sur des tapis de Turquie
C'est plus parti. Et moi à propos
Chu rendu à dos de chameau . . .

Je préfère
Mon Québec Air, Transworld, Northern, Eastern,
Pi Pan Américan! Western
Mais je ne sais plus où je suis rendu.
Pi j'ai fait une chute, une kriss de chute, en parachute
Et j'ai retrouvé ma Sophie
Elle était dans mon lit,
Avec mon meilleur ami,
Et surtout
Mon pot de biscuit
Que j'avais ramassé
Sur Québec Air, Transworld, Northern, Eastern,
Et Pan Américan Western,
© Les Editions Gamma 1968

JOS "FINGER" LEDOUX

Robert Charlebois
J'prends mon or dans l'art
Je fais des dollars
En jouant du cara
mel ni dur ni mou
Et j'envoie au ciel
Ceux qui sont pas trop saouls
Qui m'lancent leur vieux trente sous
En m'disant joue KITITIKITOU

Et je leur souris
Pour gagner ma vie
Ils me font merci
Continuent leur bruit
Ou viennent dans mon dos
Pour taper sur un DO
Ou baver sur les noires
Du piano bar où je joue chaque soir

I'll remember you
Good bye Honolulu
Un p'tit peu de tout
Je suis un voyou
Quand ils prennent la porte
Qu'y a trop bière entre les notes
Que j'peux pu jouer, de Fox Trot
J'me paye un Blues
A la Finger Ledoux

J'ai mon camp dans le nord
Une grosse bague en or
Un beau Meteor (prop en dedans comme en dehors)
On me crie encore
Je suis aux oiseaux
Le monde me lance des bravos
J'ai appris par oreille
Mais ça me fait des sacrés bonnes payes
ça y fait des
Sacrés bonnes payes

Thank you — Messi

© Les Editions Gamma 1968



CITROËN CANADA LIMITÉE

4010 RUE SAINTE CATHERINE OUEST

MONTREAL 6 PQ



SYMBOLE D'EXCELLENCE

vous présente avec fierté

sa première réalisation 1969...



disque gravure universelle no. 542.503

...juste pour voir "qu'ossa va donné"